

Le toxicomane, aventurier des temps modernes

Drogué, toxicomane, usager, consommateur

Qu'on les nomme ou qu'ils se nomment, parlons avec eux quand on les rencontre. Les années 70, la route, les rastas, la banlieue ou la zone, ce sont tous des aventuriers. Qui sont « tombés dedans » ou qui ont choisi ? il y a les deux. Une sensibilité à fleur de peau, une envie de connaître, des expériences et des rencontres. Parfois comme une initiation, d'autres fois comme un traitement. Pourquoi accepte-t-on si bien l'alcool, qui rend parfois violent et crée des accidents, le tabac qui permet de gérer le stress mais donne mille cancers, le café indispensable pour travailler, la morphine contre la douleur, les antidépresseurs et les somnifères, et pas les autres produits ?

Qui n'a jamais eu envie de modifier son état de conscience ?

Les adolescents ont envie de faire des expériences, ils ne sont pas les seuls. Combien d'adultes se saoulent en compagnie, échangent un joint ou un rail en soirée, prennent des médicaments pour ne plus sentir, ou pour avoir de meilleures sensations... ? Ceux qui deviennent dépendants ne sont pas les plus nombreux, des circonstances peuvent les y mener : sensibilité, mal-être, difficultés de vie ou exclusion... Les autres contrôlent leurs consommations, parfois excessives du point de vue de la médecine, pour certaines tolérées par la société et, pour celles prohibées, possibles quand ils ont de l'argent.

A quoi servent les drogues ?

Toutes les sociétés ont toujours utilisé des drogues, les médicaments en sont. L'opium a longtemps été le seul traitement contre la douleur, la cocaïne contre la dépression. Le cannabis est commercialisé comme un médicament, pour la sclérose en plaques et pour le sida. Ceux qui savent le mieux à quoi servent les drogues sont ceux qui les utilisent. Il faut parler avec eux pour le savoir. Cela peut être contre l'angoisse, contre la dépersonnalisation, pour être bien, pour communiquer avec les autres, pour briller en société, pour décompresser.

Leur histoire, leurs savoirs

Chacun a une histoire, son histoire de vie et son histoire avec ses drogues. Les produits n'ont pas le même effet sur chacun et chaque usager est compétent pour le savoir. Les personnes qui utilisent des produits modifiant la conscience, même s'ils sont dépendants et dans la galère, savent raconter leur histoire, et la façon dont ils ont utilisé et utilisent les produits. Pour peu qu'on leur donne la parole, ils peuvent développer et partager cette connaissance. Ils en savent souvent beaucoup plus que les médecins sur les effets et les risques des drogues.

Indépendants de la médecine

La pratique clandestine –liée à la prohibition- et l'ignorance de la médecine –associée au rejet moral- ont obligé les consommateurs de drogues illégales à se débrouiller seuls. Inventifs et partageurs, ils s'initient entre eux, et sont capables de se protéger. Quand enfin les seringues ont été en vente libre, le taux de sida a diminué chez eux de façon spectaculaire. Ils savent aussi mieux que les médecins réagir en cas d'overdose. Mais on les a longtemps abandonnés, et il y a eu beaucoup de morts. Et de vies brisées par l'exclusion de la clandestinité et de la prison.

Réduire les risques

Utiliser des produits peut être une circonstance ou un choix. Ne pas en mourir est une exigence. Ne pas se rendre malade aussi. Ne pas se ruiner et ne pas passer des années en prison. Il existe beaucoup de moyens de réduire les risques, mais c'est une politique que la médecine a compris très tard. Les traitements de substitution ne sont pas les seules armes, il y a aussi le matériel, les centres d'accueil et les salles de consommation. Les risques judiciaire et mafieux nécessitent, eux, la dépénalisation.

Lire *Du vin et du Hashish* de Beaudelaire, *Morphine* de Boulgakov, *La route* de Kerouac...

Alcool, tabac, ecstasy, crack, héroïne...

« ...Après avoir bu une tasse de café tout frais et fumé sa première cigarette, qui l'aidaient tellement à récupérer sa douteuse condition d'être humain rationnel... » (Leonardo Padura *Hérétiques*)

« Au matin comme il est âcre
Le goût du vin maudit ...
Rien ne va, plus rien ne va
Pour vivre comme un homme,
comme un homme droit »
(Vladimir Vissotsky *Le vol arrêté*)

« Les drogues m'ont fait comprendre qu'on pouvait vivre sans souffrance. C'était la sensation de renaître sans ses bagages. C'est le seul moment de ma vie où j'ai été heureux dans mon conscient, mon inconscient et mon âme. Quand je mets en balance le bonheur et la contrepartie du délire que cela a entraîné... » (un patient)

Cordel écrit par Martine Lalande, collectif outils pour le soin, partage de savoirs d'accès libre. Février 2015
www.outilsdusoin.fr Cordel N°3

savoirs profanes POUR LE SOIN



L'aventure des drogues

cordel : petit fascicule brésilien de poèmes ou écrits subversifs accrochés à une corde à linge et vendus dans les marchés

Et bien d'autres encore...

répressives, avec **Actup**

- Pour lutter pour leurs droits, et contre les lois

duits

des usagers commentent et expertisent les pro-

- Pour contrôler les drogues : **Psychoactif.org**

magne, 0 en France...)

l'ouverture de salles de consommation (37 en Alle-

tion des risques qui se bat entre autres pour

- Pour se protéger : **Réseau français de réduc-**

données sur les drogues

gers de drogue dont le bulletin est une mine de

- Pour s'informer : **Asud : autosupport des usa-**

réunions chaque jour, et un système d'entraide

le modèle des Alcooliques Anonymes, avec des

- Pour arrêter : les **Narcotiques anonymes**, sur

cine et par l'Etat, ont toujours su s'organiser.

Les usagers de drogues, abandonnés par la médecine

Des usagers s'organisent

**La dépenalisation de la drogue permet
de la décriminaliser, de diminuer les
overdoses et la transmission du sida.**

sée.

petites quantités de drogues a été dépenali-

En **République tchèque**, la détention de

clubs »

sommation dans des « cannabis social

En **Espagne**, on peut cultiver pour sa con-

nelle et en faible quantité.

est tolérée en cas de consommation person-

Au **Portugal** la possession de stupéfiants

si.

dans d'autres états d'Amérique du nord aus-

Au Colorado, en Californie à New-york et

Aux **Pays-Bas** elles sont réglementées.

sommation de cannabis sont légales.

En Uruguay, la culture, la vente et la con-

Des pays légalisent, ou dépenalisent